

*La semence est la pensée, la plante est l'acte*

est quasiment certain qu'elle finira par produire toute la moisson qui est la commission de ce péché hideux, l'adultère. . .

« . . . l'adultère n'est pas le résultat d'une seule pensée. Il y a tout d'abord la détérioration de la pensée. Beaucoup de pensées pécheresses en chaîne ont traversé l'esprit du pécheur avant que le péché physique ne soit commis.

«Effectivement, l'homme agit comme ses pensées en son cœur. S'il y pense suffisamment longtemps, il est vraisemblable qu'il le fera, que ce soit le vol, le péché moral ou le suicide. Ainsi le moment de se protéger contre les calamités, c'est quand la pensée commence à prendre forme. Détruisez la semence et la plante ne grandira jamais.

«Seul de toutes les créations de la terre, l'homme peut changer son mode de pensée et devenir l'architecte de sa destinée» (*Le Miracle du pardon*, p. 111).

## Je vous donne le témoignage de la véracité de ces commandements

Section 67

### Cadre historique

En juillet 1831, William W. Phelps fut chargé d'ouvrir une imprimerie dans le comté de Jackson afin de publier les ouvrages de l'Église, et Joseph Smith fut chargé de l'aider (voir D&A 57:11-14). W. W. Phelps devait aller de l'avant et Oliver devait lever l'argent nécessaire pour la presse et le rejoindre plus tard. Vu le danger de voyager seul sur la frontière ouest, John Whitmer reçut le commandement d'accompagner Oliver pour protéger l'argent et les copies manuscrites des révélations (voir D&A 69:1,2).

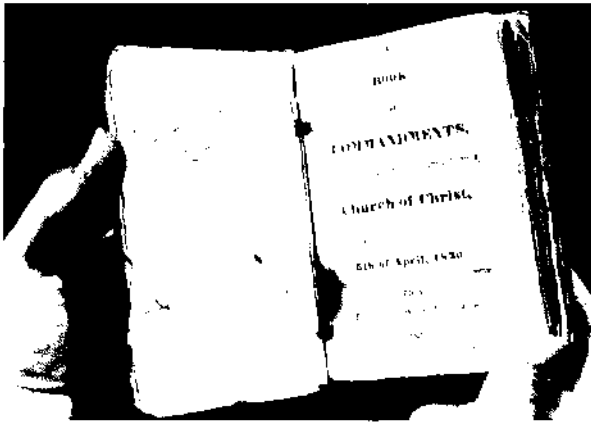
«Quand Oliver Cowdery et John Whitmer furent prêts à partir pour le comté de Jackson, le prophète décida de convoquer une conférence d'anciens chez les Johnson à Hiram pour examiner les affaires importantes relatives aux devoirs qui leur étaient confiés. Au premier plan de son ordre du jour figurait la publication des révélations qu'il préparait et arrangeait en vue de leur publication depuis plus d'un an.

«Le premier novembre 1831, premier jour de la conférence, le Seigneur approuva la publication des révélations en donnant ce que l'on appelle communément la préface du Seigneur au Livre des Commandements

(D&A 1). Elle devait servir d'introduction au contenu de tout le livre. Dans cette révélation le Seigneur proclamait au monde entier son message de repentir et le fait que l'Évangile pour le salut de l'humanité était rétabli par l'intermédiaire de son serviteur Joseph Smith fils. «C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent. Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes» (D&A 1:11, 37).

«A la conférence, les anciens décidèrent d'imprimer dix mille exemplaires des soixante-cinq révélations sous le titre «Livre des Commandements». Oliver Cowdery lut la préface du Seigneur et plusieurs frères se levèrent et rendirent témoignage de sa véracité et de la véracité de toutes les révélations reçues par le prophète. Le prophète exprima sa profonde reconnaissance à l'égard des commandements du Seigneur. Il n'entretenait pas le moindre doute quant à l'inspiration divine des révélations qu'il recevait pour guider l'Église. . .

«Tous ceux qui étaient présents à la conférence n'approuvèrent pas pleinement les révélations. Un au



Un exemplaire original du Livre des Commandements

moins contesta le langage dans lequel elles étaient exprimées : William E. McLellin. La réponse à cette contestation se trouve dans une révélation : [D&A 67:5–8].

«McLellin qui, selon les termes du prophète, avait «plus d’instruction que de bon sens, s’efforça d’écrire un commandement semblable à un des moindres de ceux du Seigneur» [History of the Church, 1:226]. McLellin avait eu pas mal de succès comme instituteur dans cinq États américains et avait acquis une instruction considérable. Sa tentative d’écrire une révélation se solda par un échec lamentable. Joseph Smith dit : «... c’était une responsabilité terrible que d’écrire au nom du Seigneur. Les anciens et toutes les personnes présentes qui furent témoins de cette vaine tentative d’un homme d’imiter le langage de Jésus-Christ renouvelèrent leur foi en la plénitude de l’Évangile et en la véracité des commandements et des révélations que le Seigneur avait donnés à l’Église par mon intermédiaire. . . » [History of the Church, 1:226]. Lorsque la conférence fut terminée, Joseph arrangea les révélations, et Oliver Cowdery et John Whitmer les portèrent à Independence pour que William W. Phelps les imprimât» (Barrett, *Joseph Smith*, pp. 200–202).

## Notes et commentaire

### D&A 67:3,14. Quelle bénédiction ne reçurent-ils pas ?

Smith et Sjodahl disent à propos de la bénédiction manquée : «Les anciens réunis, ou certains d’entre eux ne reçurent pas une bénédiction à laquelle ils s’étaient attendus. La nature de cette bénédiction n’est pas précisée. C’était peut-être une manifestation spéciale concernant le Livre des Commandements (verset 14) ou une manifestation miraculeuse après l’imposition des mains par le prophète (verset 4). Quoi qu’il en soit, certains n’avaient pas reçu ce qu’ils espéraient et la raison en est donnée ici : ils manquaient de foi et par conséquent étaient dominés par la peur» (Commentary, p. 405).

### D&A 67:5–8. L’invitation du Seigneur

Certains anciens contestèrent à ce moment-là le langage des révélations. Ce qu’ils voyaient c’étaient les fautes d’orthographe, les fautes de grammaire et les autres particularités qui, dans leur esprit, signifiaient que ces écrits étaient l’invention de Joseph Smith. Pour eux, si ces révélations étaient réellement du Sei-

gneur, on ne devrait pas y trouver de telles erreurs ou de telles particularités. De là l’invitation que leur fit le Seigneur d’écrire une révélation. Orson F. Whitney dit :

«L’un d’eux, qui se considérait comme étant le plus sage, et qui possédait une certaine instruction, releva le défi et se mit en devoir d’écrire une révélation ; mais ce fut un échec total. Il put, bien entendu, formuler certains mots et déverser un flot de rhétorique, mais l’esprit divin n’y était pas et il dut se reconnaître battu.

«Il n’est pas si facile de donner de la vie aux choses. L’homme peut faire le corps, mais Dieu seul peut créer l’esprit» (dans Conference Report, avril 1917, p. 42).

### D&A 67:5. Qu’était le Livre des Commandements ?

Le Livre des Commandements était le titre originel du recueil de révélations que l’on envisageait de publier. Lorsque la presse et la plupart des exemplaires furent détruits par une foule furieuse dans le comté de Jackson, le prophète décida d’ajouter d’autres révélations qu’il avait reçues entre-temps. L’édition augmentée fut appelée le Livre des Doctrine et Alliances (voir l’introduction de ce manuel).

### D&A 67:9. Que signifie l’expression Père des lumières ?

Bruce R. McConkie écrit à propos de cette expression, qui se trouve aussi dans Jacques 1:17 : «Dieu est lumière, il n’y a pas en lui de ténèbres» (1Jean 1:5). C’est-à-dire qu’il est l’incarnation, l’auteur et la source de la lumière ou en d’autres termes le Père des lumières (Jacques 1:17) ? (*Mormon Doctrine*, p. 278).

### D&A 67:10–13. «Vous me verrez, et vous saurez que je suis»

Une vérité remarquable de l’Évangile rétabli est que les cieux ne sont pas scellés, que Dieu parle encore aux hommes et leur révèle sa volonté. Et un aspect étonnant de cette connaissance est que Dieu se révèle littéralement aux hommes qui répondent à certaines conditions. Les Écritures rapportent que beaucoup de prophètes d’autrefois virent Dieu et la dispensation actuelle fut introduite par une vision dans laquelle Dieu et le Christ apparurent à Joseph Smith dans le Bosquet sacré. Mais plusieurs endroits des Doctrine et Alliances, notamment la section 67, enseignent bien que ce privilège stupéfiant n’est pas réservé au prophète seulement, mais est pour tout homme qui est disposé à atteindre le niveau de justice personnelle nécessaire (voir Doctrine et Alliances 50:45,46; 88:68–69; 93:1; 130:3). Le prophète Joseph Smith a enseigné que «lorsqu’une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, est baptisée pour la rémission des péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l’imposition des mains), ce qui est le premier Consolateur, qu’elle continue à s’humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice, et vivant selon toute parole de Dieu, et le Seigneur lui dira bientôt : Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l’aura totalement mis à l’épreuve et constatera que l’homme est décidé à le servir à tout prix, alors l’homme verra affermie sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l’autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le message de St Jean, au quator-

zième chapitre, du douzième au vingt-septième verset. . .

«Or, quel est cet autre Consolateur? Ce n'est ni plus ni moins que le Seigneur Jésus-Christ lui-même; et c'est cela le fond de l'affaire: que quand quelqu'un reçoit ce dernier Consolateur, il aura la personne de Jésus-Christ pour s'occuper de lui, ou lui apparaître de temps en temps, et il lui manifestera même le Père, et ils feront leur demeure chez lui, les visions des cieux lui seront ouvertes, le Seigneur l'instruira face à face et il pourra avoir la connaissance parfaite des mystères du royaume de Dieu; et tels sont l'état et le lieu auxquels arrivaient les saints d'autrefois lorsqu'ils avaient d'aussi merveilleuses visions: Ésaïe, Ezéchiel, Jean sur l'île de Patmos, saint Paul dans les trois cieux, et tous les saints qui étaient en communion avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né» (*Enseignements*, pp. 117-118).

Pareille bénédiction ne s'obtient pas facilement. Il faut manifester un haut niveau de justice et d'engagement pour avoir l'apparition de Dieu et cependant on peut arriver pas à pas à ce niveau. Le prophète Joseph Smith a enseigné comment cette progression peut se produire: «Nous considérons que Dieu a créé l'homme en le dotant d'un esprit capable d'être instruit et de facultés qui peuvent être augmentées en fonction de l'attention et de la diligence accordées à la lumière que le Seigneur communique à l'intelligence; et que plus un homme approche de la perfection, plus ses idées sont claires et plus sa jouissance est grande,

jusqu'à ce qu'il ait surmonté les maux de sa vie et perdu tout désir de pécher et, comme les anciens, arrive à ce point de la foi où il est enveloppé du pouvoir et de la gloire de son Créateur et enlevé pour demeurer avec lui. Mais nous considérons que c'est là un état auquel personne n'est jamais arrivé du jour au lendemain: il faut qu'il ait été instruit graduellement du gouvernement et des lois de ce royaume jusqu'à ce que son esprit soit capable dans une certaine mesure d'en saisir le bien fondé, la justice, l'équité et l'harmonie» (*Enseignements*, p. 38).

#### D&A 67:10,12. Qu'est-ce que l'esprit naturel ou charnel?

Ludlow explique que «une chose est naturelle si elle est dans le même état fondamental que les choses qui l'entourent. Pour le moment la terre se trouve temporairement dans un état téléste mortel et, généralement parlant, ceux qui vivent sur la terre sont charnels, sensuels et diaboliques. Ainsi donc, tous ces termes pourraient être utilisés comme synonymes de *naturels*. Dans [D&A] 29:35, nous lisons que les commandements de Dieu ne sont ni naturels, ni temporels, ni charnels, ni sensuels et [D&A] 67:10 dit que l'homme ne peut pas voir Dieu par l'esprit charnel ou naturel, mais par le spirituel. Dans cette vie, naturel pourrait être considéré presque comme l'opposé ou l'antonyme de spirituel» (*Companion*, 2:187).

## L'Écriture est la volonté, la vie, la parole, la voix et le pouvoir de Dieu pour le salut

Section 68

### Cadre historique

Le président Joseph Fielding Smith explique comme suit les circonstances qui donnèrent lieu à la révélation reprise dans la section 68: «A la fin de la conférence du 1 au 12 novembre 1831, les frères Orson Hyde, Luke Johnson, Lyman E. Johnson et William E. M'Lellin allèrent trouver le prophète et voulurent connaître la volonté du Seigneur à leur sujet et au sujet de leur ministère. Le prophète fit une requête et reçut la révélation qui se trouve à la section soixante-huit. Assurément le Seigneur, dans sa sagesse, déversa la connaissance, ligne par ligne, précepte par précepte, à mesure que les membres de l'Église étaient prêts à la recevoir» (*Church History and Modern Revelation*, 1:257-258)

### Notes et commentaire

#### D&A 68:1. L'appel d'Orson Hyde eut des conséquences à long terme

«La prophétie de ce verset s'accomplit littéralement. Orson Hyde proclama l'Évangile de peuple en peuple



Orson Hyde a consacré le pays de Jérusalem au retour des Juifs